



SERMON VINTIESME,

DE LA

PERFECTION

DE NOSTRE IESVS,

de son Esprit & de son  
Euangile.

S V R

2. Corinthiens Chap. ii. v. 4.

*Si quelcun venoit qui vous preschast un autre Iesus que nous n'auons presché; ou si vous receuiez un autre Esprit que vous n'avez receu, ou un autre Euangile que vous n'avez receu, vous feriez bien de l'endurer.*



LA doctrine Chrestienne, mes Freres, presentant aux hommes le merite de la mort de Iesus Christ pour le moyen par lequel ils soyent reconciliez à Dieu, & iustifiez, est tres-

haute & tres-sublime : mais neantmoins si conuenable aux vertus & aux proprietes de Dieu; & d'ailleurs si bien aiustee aux necessitez de l'homme, qu'elle est comme vne lumiere qui se verifie par ses propres rayons & se fait connoistre toute diuine; d'vne part glorifiant souuerainement Dieu de sa iustice, de sa misericorde & de sa charité; & de l'autre humiliant l'homme extremement, & par son humiliation l'amenant à estre transformé à l'image de Dieu. Icy est vne rançon tres parfaite pour nos pechez. Icy vn Esprit de vertu diuine pour nous regenerer. Et vne reuelation tres-accomplie des choses de Dieu. Et partant quand on vient à comparer cette doctrine à celles des hommes, elle est comme vn feu qui les consume, ainsi que du bois, du foin & du chaume : Selon que le Seigneur disoit, *Ma parole n'est-elle pas comme vn feu : ou comme le marteau qui brise la pierre?*

C'est pourquoy. mes Freres, l'Apostre Sainct Paul escriuant aux Corinthiens contre des faux Docteurs qui mettoient en auant les traditions & inuentions des hom-

hommes, appelle l'Eglise de Corinthe à faire comparaison de leurs doctrines avec la sienne, sçachant qu'elle auroit sujet d'acquiescer pleinement à ce qu'il leur auoit enseigné, disant, *si quelcun venoit qui vous preschast vn autre Iesus que nous n'auons presché, ou si vous receuiez vn autre Esprit que vous n'avez receu, ou vn autre Euangile que vous n'avez receu, vous feriez bien de l'endurer.* Presupposant qu'il n'est pas possible qu'il y ait vn plus parfait Sauueur que ce Iesus qu'il leur a enseigné, ni vn Esprit de vertu plus admirable que celuy qui leur a esté donné, ni vne regle de foy plus parfaite, & vne reuelation plus sublime des choses du Royaume des cieux, que celle qu'ils ont receuë de luy. Comme s'il leur disoit, Vous receuez des Docteurs qui combattent mes enseignemens. Or, ou ces Docteurs vous preschent vn autre Iesus, vn autre Esprit & vn autre Euangile que celuy que ie vous ay presché : ou non. Si vn autre, & vous pouuez trouuer dans les Escritures vn Sauueur plus parfait & plus accompli, & vn Esprit plus puissant & plus propre pour vous conuertir à Dieu

& vous regenerer, & vne reuelation plus parfaite que son Euangile, vous ferez bien de les receuoir. Mais aussi, si cela est impossible, comme il l'est entierement, pourquoy souffrez vous ces docteurs, & pourquoy permettez-vous qu'ils combattent mon ministeré & troublent vos consciences, & scandalisent l'Eglise?

Et ces paroles se rapportent fort bien aux precedentes lesquelles nous vous auons cy-deuant exposées. Car l'Apostre auoit dit, *Je vous ay appropriez à un seul mary, pour vous presenter comme une Vierge chaste à Christ. Mais ie crain qu'ainsi que le Serpent a seduit Eue, par sa ruse, semblablement, en quelque sorte, vos pensées ne soient corrompues, vous destournans de la simplicité qui est en Christ.* Maintenant donc il leur fait voir que la seduction qu'il apprehendoit, consiste és enseignemens que leur donnoient les Docteurs qui estoient au milieu d'eux. Et pour ce il les exhorte à les examiner & comparer avec les siens. Et cela nous oblige à rapporter nostre propos à trois poincts.

Le

Le premier est de la perfection de nostre Iesus.

Le second de celle de son Esprit.

Et le troisieme de celle de son Euangile.

Vueille ce Iesus nous donner son Esprit, afin qu'en la lumiere de son Euangile, nous puissions reconnoistre les merueilles de sa grace & de nostre salut.

I. P O I N C T.

D'entree, il nous faut leuer la difficulté qui se presente és paroles de l'Apostre qui semblent estre rudes & mal conuenables, *Si quelcun venoit qui vous annonçast un autre Iesus que celuy que nous vous auons annoncé, & un autre Esprit que celuy que vous auetz receu, & un autre Euangile que celuy que nous vous auons presché, vous feriez bien de l'endurer; car il semble que l'Apostre rende possible qu'il y eust vn autre Iesus, vn autre Esprit & vn autre Euangile; & qu'il permist de douter qu'il y en eust vn autre que celuy qu'il auoit annoncé.* A quoy ie respon qu'il y a deux sortes de [Si], l'vn

982 *Perfect de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*  
 est de doute & de possibilité: l'autre seulement de raisonnement & de consequence. Comme quand Elie disoit aux Israélites, *Si Bahal est Dieu, suivez-le: ou, si l'Eternel est Dieu, suivez-le.* Cela ne pose pas qu'il fust possible que Bahal fust Dieu; & possible que l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, ne fust pas Dieu: ni qu'on deust douter de l'un ou de l'autre. Mais cela sert seulement au raisonnement du Prophete, pour dire qu'ils ne deuoient pas clocher des deux costez, mais se determiner à suivre celuy seul qui estoit le vray Dieu. De mesme quand l'Apostre dit i. aux Corinthiens 15. *Si Christ n'est point resuscité, vostre foy est vaine, & vous estes encore en vos pechez,* ce n'est pas qu'il estimast qu'on deust douter de la resurrection de Iesus Christ, ni qu'il fust possible que Iesus Christ ayant voulu subir la mort, ne fust pas resuscité. Car S. Pierre declare qu'il n'estoit pas possible qu'il fust retenu de la mort: mais c'estoit pour monstrier que la resurrection de Iesus Christ estoit la preuve de l'expiation de nos pechez, & que sans elle on ne pouuoit auoir aucune

aucune esperance ni consolation. Il faut donc reconnoistre qu'on employe par fois le [ Si ] par presupposition de chose impossible. Comme quand l'Apostre dit Galates 1. *Si nous mesmes, ou vn Ange du Ciel, vous euangelise outre ce qui vous a esté euangelisé, qu'il vous soit execration: ce n'est pas à dire qu'il fust possible qu'un saint Ange de Dieu vint du ciel annoncer vne fausse doctrine. Mais seulement qu'en cas que cela se pust ( ce que non ) il faudroit qu'un tel Ange nous fust execration.*

Mais il y a encor vne seconde difficulté, C'est que l'Apostre dit aux Corinthiens que si quelcun leur annonçoit vn autre Iesus, vn autre Esprit, & vn autre Euangile que celuy qu'il auoit annoncé, ils feroient bien de l'endurer. Et il dit aux Galates dans le passage que nous venons d'alleguer, *Que si vn Ange mesmes annonçoit autre chose que l'Euangile, ils deuroient l'auoir en execration.* Or faire bien d'endurer quelcun, & le deuoir auoir en execration, sont choses du tout contraires. A cela ie respon que l'Apostre au chap. 1. de l'Epistre

aux Galates parle absolument, en presuppasant entierement la perfection de l'Euangile: Mais que dans nostre texte il parle conditionnellement, à sçauoir en cas qu'on pust annoncer vn plus excellent Iesus, vn Esprit plus puissant, & vn Euangile plus parfait. Car il n'y a nulle doute que les choses plus excellentes & plus vtils doiuent estre preferées aux moins excellentes & moins vtils.

Or il ne faut pas que vous estimiez que l'Apostre entende de laisser à la liberté de l'esprit humain de conceuoir & imaginer par sa propre lumiere, & philosopher par sa phantastie, s'il pourroit y auoir vn plus parfait Iesus, vn plus parfait Esprit, & vn plus parfait Euangile, que celuy que nous auons receu. Il entend & presuppouse entierement que cét examen se fist par les Sainctes Escritures, comme par le seul principe de foy que Dieu auoit donné à son Eglise. Selon que luy mesme se defendant deuant le Roy Agrippa à l'encontre des Iuifs, maintient qu'il n'a rien dit fors que les choses que, tant les Prophetes, que Moïse auoyent predites deuoir aduenir. Et au chap. I. de l'Epistre aux Romains

Romains il parle en ces termes, *J'ay esté mis à part pour annoncer l'Euangile de Dieu, lequel Dieu auoit auparauant promis par ses Prophetes és Sainctes Escritures.* Dont aussi nous lisons au 17. chapitre des Actes que ceux de Berée *conferoient iournellement les Escritures pour sçauoir s'il estoit ainsi que Paul leur enseignoit.* Et au chapitre suiuant il est dit d'Apollon, qu'il *conuainquoit publiquement les Iuifs, demonstrent par les Escritures que Iesus estoit le Christ.* Et Iesus Christ luy mesme a verifié par les Escritures ce qui estoit de luy, disant aux Iuifs Iean 5, *Sondez les Escritures, car ce sont elles qui rendent tesmoignage de moy: Si vous croyiez à Moïse, vous croiriez aussi à moy, car Moïse a escrit de moy.* Et S. Luc rapporte que Iesus Christ <sup>Luc 24.</sup> <sup>v. 27.</sup> parlant aux disciples qui alloient en Emmaüs, leur declara *en toutes les Escritures* les choses qui estoient dites de luy, commençant par Moïse, & suiuant par tous les Prophetes. Ainsi nostre Apostre n'entend point qu'on cherche ce qui est de Iesus Christ & du salut hors des Escritures.

Ce fondement estant posé; pour iu-

986 *Perfect. de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*  
ger de l'excellence de nostre Iesus, il faut  
considerer que les choses sont regardées,  
ou en elles mesmes, ou selon leur rap-  
port à vne fin. Si en elles mesmes, il faut  
poser cette maxime, que Dieu estant la  
souueraine perfection, les choses sont ou  
plus ou moins excellentes selon qu'elles  
luy sont conformes, & ont plus ou  
moins de son image. Car en chaque gen-  
re ce qui est souuerainement parfait est  
la mesure & la regle par laquelle on iu-  
ge de la perfection des choses qui en de-  
pendent. Or Dieu est de tous les estres  
le plus parfait & le plus excellent. Et par  
consequent si nostre Iesus est sa parfaite  
image, aucun ne peut estre mis en auant  
qui soit plus parfait. Or c'est par cela que  
*Hebr. 1.* l'Escriture sainte le recommande, quád  
elle dit, qu'il est *la resplendeur de la gloi-  
re du Pere, & la marque engrauée de sa per-  
fect.*  
*Coloss. 1.* sonne: qu'il est, *l'image de Dieu inuisible,*  
c'est à dire celuy en qui le Pere s'est ren-  
*Hebr. 14.* du comme visible: selon que Iesus Christ  
disoit à Philippe, *Philippe qui m'a veu, il  
a veu mon Pere.* Et s'il est la parfaite ima-  
ge de Dieu, entant que Mediateur, il est,  
entant que Fils eternal de Dieu, l'image  
de

*Sermon XX.* 987  
de Dieu essentielle, estant vn mesme  
Dieu avec luy: selon qu'il dit, *Moy & le* *Iean 10.*  
*Pere sommes vn.* Et à cét égard il n'y a  
rien qui soit au dessus de son excellence:  
selon que l'Apostre Philippiens 2. l'ac-  
comparant au Pere, dit qu'il n'a point  
estimé rapine d'estre égal à Dieu.

Et si vous considerez les choses selon  
leur rapport à vne fin, quand elles sont  
moyens pour y paruenir: les meilleures  
sont celles qui sont les plus propres & les  
plus puissantes pour nous obtenir la fin.  
Et c'est à cét égard que nostre Iesus doit  
estre considéré, veu que *Iesus* est à dire  
*Sauueur.* Et Iesus Christ luy mesme veut  
estre considéré comme moyen à cetter  
fin, quand il dit, *Je suis la voye, la verité,*  
*& la vie, nul ne vient au Pere sinon par moy.*  
Or à cét égard aussi l'Escriture nous met  
en auant sa perfection, quand elle dit *Hebr. 7.*  
qu'il peut sauuer à plein ceux qui s'appro-  
chent de Dieu par luy: & que nous sommes *Coloss. 2.*  
rendus accomplis en luy: & qu'il n'y a au-  
cun autre nom sous le ciel qui soit donné aux  
hommes, par lequel il nous faille estre sau- *Actus 4.*  
uez.

Et certes si Iesus Christ est vray Dieu

& vray homme, il est euident que nul autre que luy n'est plus propre pour estre Mediateur & nostre Sauueur. Car, s'il falloit vne vertu toute puissante pour cét effect, il est appellé par *Esaie* le Dieu fort & puissant : & *S. Jean* l'appelle la Parole qui estoit par deuers le Pere, laquelle estoit Dieu, & par laquelle toutes choses ont esté faites : & l'Apostre dit, que toute plénitude de Diuinité habite en luy corporellement. Et s'il falloit qu'il eust en soy-mesme la vie pour la communiquer aux hommes, *Sainct Jean* dit qu'il est le vray Dieu & la vie eternelle : & *Iesus Christ* dit que comme le Pere a vie en soy-mesme, ainsi il a donné au Fils d'auoir vie en soy-mesme, & que le Fils viuifie ceux qu'il veut. S'il falloit qu'il fust homme, il a esté fait de la semence de *Dauid* selon la chair ; il a esté conçu du *S. Esprit* & né de la *Vierge Marie* : selon qu'*Esaie* auoit dit, *Voicy la Vierge sera encéinte, & enfantera vn fils, on appellera son nom Immanuel, c'est à dire Dieu avec nous.* Ainsi estant Dieu & homme en vne mesme personne, il participe à la nature des deux parties discordantes, pour en s'interposant entre elles, les

reünir

reünir & reconcilier en foy, à sçauoir Dieu & les hommes.

S'il falloit vn Sauueur qui se chargeast de nos pechez, & qui satisfist à la iustice de Dieu pour nous : *Esaie* dit de cettui-cy que *l'Eternel a ietté sur luy l'iniquité de nous tous* : *Sainct Paul*, qu'il a esté fait peché pour nous, afin que nous fussons iustice de Dieu en luy ; & *S. Pierre*, qu'il a porté nos pechez en son corps sur le bois. S'il falloit qu'il mourust pour nous, d'autant que le gage du peché estoit la mort, cettui-cy s'est abaissé iusqu'à la mort, voire la mort de la croix, & a esté fait malediction pour nous. Et par ce moyen ce qu'il a fait & souffert pour nous en la nature humaine est (à cause de la diuinité) d'une dignité & valeur infinie, pour estre la rançon suffisante pour tous nos pechez. A raison dequoy l'Apostre dit que *Dieu a acquis l'Eglise par son propre sang* : remarquez ces mots, *propre sang*, entant que la nature humaine estant jointe personnellement à la diuine, son sang estoit le propre sang de Dieu, & partant d'un merite infiny : & au chapitre 8. de l'Epistre aux Romains il dit que Dieu a enuoyé son

990 *Perfect de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*  
propre Fils en forme de chair de peché,  
& pour le peché, afin qu'il destruisist le  
peché en la chair : montrant par ces  
mots de propre Fils, la dignité & la ver-  
tu de la personne pour l'effet dont il par-  
loit : & au chapitre neuuième de l'Epi-  
stre aux Hebreux il dit que *si la cendre*  
*de la genisse & le sang dont on fait aspercion,*  
*purifient les souillez quant à la chair, beaucoup*  
*plustost le sang de Iesus Christ qui s'est offert*  
*à Dieu soy-mesme sans nulle tache, par l'Es-*  
*prit eternal, purifiera nos consciences des*  
*œuvres mortes pour servir au Dieu viuant :*  
monstrant que cette oblation prend sa  
valeur de l'Esprit eternal par lequel elle  
a esté offerte.

S'il nous faut vn mediateur agreable  
au Pere, ce Iesus est celuy dont le Pere a  
crié des cieux, *Cettuy-cy est mon fils bien*  
*aimé, en qui j'ay pris mon bon plaisir.* Dont  
l'Apostre dit Ephesiens 1. que *Dieu nous*  
*a rendus agreables en son Bien-aymé.*

S'il falloit que nous fussions adoptez  
de Dieu en nostre Mediateur, Iesus est  
le Fils vniue, le propre Fils, auquel  
estans incorporés, il est le premier-né  
entre plusieurs freres : dont Sainct Iean  
dit

dit qu'à tous ceux qui ont receu Iesus Christ,  
il leur a esté donné le droit d'estre faits en-  
fans de Dieu.

S'il nous falloit vn Sauueur regnant  
avec toute puissance à la dextre de Dieu,  
afin d'amener les eleus à la vie eternalle,  
& surmonter tous les obstacles qui se  
presenteroient à leur salut, Iesus Christ  
dit à son Pere en Sainct Iean chapitre 17.  
*Pere, tu as donné toute puissance au Fils afin*  
*qu'il donne la vie eternalle à tous ceux que*  
*tu luy as donnez :* & l'Apostre Hebr. ch. 1.  
dit que *Iesus Christ ayant fait la purgation*  
*de nos pechez par soy-mesme, s'est assis à la*  
*dextre de la Majesté es lieux tres-hauts, &*  
*qu'il soutient toutes choses par sa parole puis-*  
*sante.* Ephes. 1. *Dieu a assuietty toutes choses*  
*sous les pieds d'iceluy, & l'a donné sur toutes*  
*choses pour estre Chef à l'Eglise.*

Et s'il faut iuger de la perfection de  
nostre Iesus par les ennemis qu'il auoit à  
combattre pour nous, à sçauoir Satan &  
toutes les puissances infernales, & tous  
nos maux : il est dit qu'il a brisé la teste  
du serpent : qu'il a destruit par sa mort ce-  
luy qui auoit l'empire de la mort, à sçauoir  
le Diable, afin qu'il deliurast tous ceux qui

Gen. 3.

Hebr. 2.

992 *Perfect. de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*  
*pour crainte de mort estoient toute leur vie*  
*assuietties à seruitude: & Coloss. 2. qu'il*  
*a despoillé les principautez & puissances, &*  
*les a publiquement menées en monstre en*  
*trionphant d'elles en la croix.*

*Si vous confiderez les pechez, il est dit*  
*qu'en luy nous auons redemption par son*  
*sang, à scauoir remission des pechez selon les*  
*richesses de sa grace: il est dit qu'il a aboli*  
*le peché par le sacrifice de soy mesme: ainsi*  
*que Daniel auoit predict, Qu'il mettroit*  
*fin à la deloyauté, qu'il consumeroit le*  
*peché, & ameneroit la iustice des sie-*  
*cles, c'est à dire la iustice eternelle.*

*Si vous confiderez le vieil homme*  
*dans nos membres & la force des con-*  
*uoitises charnelles, l'Apostre dit que no-*  
*stre vieil homme a esté crucifié avec luy, à ce*  
*que le corps du peché fust destruit & que ne*  
*seruions plus à peché.*

*Si vous confiderez la loy nous accu-*  
*sant, ce Iesus est la fin de la loy en iustice à*  
*tout croyant, & l'Apostre dit, qu'il n'y a*  
*maintenant nulle condamnation à ceux*  
*qui sont en Iesus Christ. Rom. 8. & là*  
*mesme il dit, Qui est-ce qui condamnera?*  
*Christ est celuy qui est mort.*

Si

*Si vous confideriez la mort, il est dit*  
*de ce Iesus; qu'il est la resurrection & la*  
*vie: que celuy qui croit en luy, ne mourra*  
*i amais; qu'il est passé de la mort à la vie. Et*  
*cy nous disons avec l'Apostre, O mort où*  
*est ta victoire? ô sepulcre où est ton esguillon?*  
*Or l'éguillon de la mort c'est le peché, & la*  
*puissance du peché c'est la loy; mais graces à*  
*Dieu qui nous a donné victoire par Iesus*  
*Christ nostre Seigneur.*

*Finalemēt s'il nous falloit vn Iesus*  
*qui fournist en soy le corps & la verité*  
*de tout ce qu'il y auoit eu de plus excel-*  
*lent & plus considerable en l'ancien Te-*  
*stament: vous trouuez en luy vn souue-*  
*rain Sacrificateur, non mortel qui trans-*  
*mist sa Sacrificature à des Successeurs,*  
*comme Aaron: mais vn Sacrificateur*  
*immortel, auquel Dieu a dit, Tu es Sacri-*  
*ficateur eternellement à la façon de Melchi-*  
*sedec. Vn Sacrificateur, non qui ait be-*  
*soin d'offrir pour ses propres pechez &*  
*puis apres pour ceux du peuple: mais*  
*vn Sacrificateur, saint, innocent, sans*  
*macule, separé des pecheurs, qui n'a be-*  
*soin d'offrir Sacrifice que pour nous.*  
*Non vn Sacrificateur qui offrist en sacri-*

Rrr

Heb. 9.

fice des bestes, des agneaux, des boucs, des taureaux : mais celuy qui en la consommation des siecles, a comparu vne fois par le sacrifice de soy-mesme. Non aussi vn Sacrificateur qui entra en des lieux saints faits de main, qui estoient figures correspondantes aux vrais : mais celuy qui est entré au Ciel mesme pour comparoir pour nous deuant la face de Dieu.

Et si Moysé iadis deliura le peuple d'Israël de la seruitude d'Egypte, & submergea leurs ennemis dans la mer rouge. Ce Iesus nous deliure-il pas de la seruitude de Satan, du peché, & de la mort ? Et n'a-il pas destruit nos ennemis en la Mer rouge de son sang, & es eaux de son Baptesme ? Et si le fils de Nun nommé Iosué (qui est le mesme mot que Iesus) introduisit le peuple en la terre de Canaan ; nostre Iesus nous introduit-il pas en la Canaan celeste, apres auoir destruit en la croix tous nos ennemis spirituels. En somme, si vous regardez tout ce qu'il y auoit & de promesses en l'ancien Testament, & de ceremonies en la loy : l'Apostre dit des promesses, qu'el-

2. Cor. I.

106

les sont toutes ouy & amen en luy : & quant aux ceremonies, il dit Coloss. 2. parlant des distinctions de viandes & de iours, que ces choses estoient ombres de celles qui estoient à venir, mais que le corps en est en Christ. Partant si quelcun nous propose vn autre Christ, nous dirons avec Saint Pierre, *Seigneur à qui irons nous ? Tu as les paroles de vie eternelle.* leu. 6.

## II. POINCT.

Or de la perfection de nostre Iesus resulte celle de son Esprit. Et partant l'Apostre disant aux Corinthiens, Si on vous annonçoit vn autre Esprit que celuy que vous auez receu, vous feriez bien de le receuoir, sous-entend que ce soit en cas qu'il y en ait vn plus excellent, plus puissant, & plus vtile & fructueux que celuy qu'ils auoient receu. Car si vous considerez cét Esprit quant à sa personne ; il procede du Pere & du Fils comme leur vertu ; & possède vne seule & mesme essence infinie avec eux : selon qu'il est dit au Pseume 139. *Seigneur, où irai-je arriere de ton Esprit,* &

Rrr 2

*où m'en fuirai-je arriere de ta face? Si ie monte aux cieus, tu y es, si ie descens au sepulcre, t'y voila, si ie pren les ailes de l'aube du iour, & ie me loge derriere la mer, là aussi ta main me conduira, & ta dextre m'empoignera.*

*Actes 5.* Et Ananias ayant menti à cét Esprit, S. Pierre luy dit, *Tu n'as point menty aux hommes mais à Dieu.* Aussi est-ce celuy en qui nous sommes baptisez, comme au Pere, & au Fils. Et cét Esprit est *celuy qui sonde les choses profondes de Dieu* pour

*1. Cor. 2.* nous les pouuoir reueler. *Car comme nul homme ne sçait les choses qui sont en l'homme sinon l'esprit de l'homme qui est en luy, ainsi nul ne connoist les choses qui sont de Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.* Aussi cét Esprit est appellé, l'Esprit de sapience & de reuelation.

Et si vous regardez ses effets extraordinaires au temps de l'Eglise Apostolique, Combien estoient-ils admirables? Quand cét Esprit descendit sur les disciples de Iesus Christ en langues mi-parties comme de feu, donnant de parler toute forte de langues, & d'annoncer les choses magnifiques de Dieu? Donnant à l'un la parole de sapience, à l'autre

tre le don de prophetie, à l'autre le don de discernier les Esprits, à l'autre le don de guerifons, & à l'autre operation de vertus, comme l'Apostre le recite *1. Cor. chap. 12.*

Et si vous considerez ses effets ordinaires & communs à tous les croyans, Quel Esprit pourroit-on souhaitter plus propre pour nostre besoin, que cettuicy, qui illumine nos entendemens, renouvelle nos ames, & sanctifie nos cœurs? Selon que l'Apostre dit *Dieu nous* *Tit. 3.* *a sauuez par le lauement de regeneration, & le renouvellement du S Esprit;* Par cét Esprit nous naissons à Dieu, & sommes participans de sa nature spirituelle: au lieu que par la nature nous ne viuions que comme chair & sang, selon qu'il est dit que *ce qui est né de chair est chair, mais* *1. Jean 3.* *que ce qui est né de l'Esprit est Esprit: & que ceux qui ont creu en Iesus Christ, ne sont point nez de sang ne de la volonté de l'homme, mais sont nez de Dieu.* Aussi *S. 1. Jean 1.* Pierre ayant esgard à cela, dit que nous *2. Pierre 1.* sommes rendus participans de la nature *1. Cor. 3.* diuine. Et S. Paul dit que nous sommes transformez en l'image de Dieu de gloi-

998 *Perfect. de Iesus, de l'Espr. del'Eu.*  
re en gloire par cét Esprit : & que la loy  
*Rom. 8.* (c'est à dire la vertu) de l'Esprit de vie  
qui est en Iesus Christ nous affranchit de  
la loy de peché, & de mort.

Il ne suffisoit pas, mes Freres, que Ie-  
sus Christ eust expié nos pechez & nous  
eust merité le salut par le sacrifice de la  
croix : il falloit, outre cela, que ce meri-  
te nous fust appliqué, c'est à dire que  
nous le receussions par foy. Car dequoy  
nous eust serui la mort de Iesus Christ, si  
nous en eussions reietté le benefice par  
nostre incredulité & nostre endurcisse-  
ment au peché? Or est-il que nostre cor-  
ruption naturelle estoit si extreme, &  
nostre aueuglement & endurcissement  
si grand, que nous eussions à jamais re-  
ietté ce benefice, si le S. Esprit ne fust  
venu à nous. Sans cét Esprit nous eussions  
mieux aimé les tenebres que la lumiere,  
d'autant que nos œuures estoient mau-  
uaises : c'est à dire d'autant que la con-  
uoitise de la chair, la conuoitise des  
yeux, & l'outréuidance de la vie nous  
aueugloit tellement & nous remplissoit  
si fort de l'amour du monde que l'Euan-  
gile nous proposant en Iesus Christ des  
choses

choses diuines & du siecle à venir, &  
nous obligeant de renoncer au monde  
& à nous mesmes, nous eust esté imper-  
ceptible & absurde: Selon que l'Apostre  
a dit que *l'homme animal ne comprend* <sup>1. Cor. 1.</sup>  
*point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu,*  
*& qu'elles luy sont folie, d'autant qu'elles se*  
*discernent spirituellement.* Il falloit donc  
necessairement, à ce que nous creussions  
en Iesus Christ, que l'Esprit de Dieu  
vinst oster de dessus les yeux de nos en-  
tendemens le bandeau espais, que l'a-  
mour du monde & les interets de la  
chair y auoient mis. Il falloit que cét  
Esprit nous ouurist le cœur pour enten-  
dre aux choses de l'Euangile, & qu'il  
vinst luy-mesme escrire les promesses de  
l'Euangile & la loy de Dieu au dedans de  
nos ames : Selon que l'Apostre dit que  
nous sommes *l'Epistre de Christ escriite de* <sup>1. Cor. 3.</sup>  
*l'Esprit du Dieu viuant es plaques charnel-*  
*les du cœur.*

Et icy remarquez la grandeur de la  
grace opposee à la grandeur de nostre  
misere. Nostre misere n'estoit pas seule-  
ment en ce que nous estions assuiettis à  
vne mort & malediction eternelle, à

cause de nos pechez (selon que la iustice de Dieu condamnoit les pecheurs aux peines & aux tourmens eternels.) Mais elle estoit aussi en ce qu'il y auoit en nous vn desreglement extreme des facultez de nos ames, par tenebres de nos entendemens & par la deprauation de nos volontez: Selon que l'Apostre dit que nostre chair est inimitié contre Dieu & qu'elle n'est point suiuite à la loy de Dieu, & que mesmes elle ne le peut. Partant il n'a pas fallu seulement que Iesus Christ nous deliurast du premier de ces maux, portant en la croix la peine & la maledictiõ que nous auions meritee: mais aussi que son Esprit nous vinst deliurer du second, en chassant les tenebres de nos entendemens, amollissant nos cœurs, & nous conuertissant à Dieu. Il a fallu d'vne part le sang de Iesus Christ expiant nos pechez, & de l'autre l'eau de son Esprit regenerant & purifiant nos cœurs: Selon qu'il est dit que Iesus Christ est venu par eau, & par sang, & non seulement par l'vn, mais par tous deux. C'est l'eau dont il estoit dit Ezechiel chap. 36. *l'espandray sur vous des eaux nettes & vous nettoyeray de*

Rom. 8.

1. Jean 5.

*de toutes vos soüillures; ie vous donneray vn nouveau cœur, & mettray dedans vous vn esprit nouveau: j'osteray le cœur de pierre hors de vostre chair, & vous donneray vn cœur de chair, & mettray mon Esprit au dedans de vous, & feray que vous cheminerez en mes statuts, & que vous garderez mes ordonnances, & les ferez.*

Partant, mes Freres, considerez cét Esprit comme vne vertu sur-naturelle opposee à la nature (à l'encontre de la presumption des pretendüs forces du franc-arbitre.) Car si nos facultez eussent esté capables de recevoir Iesus Christ & eussent peu estre disposées par elles mesmes à recevoir son Euangile, il n'eust pas esté besoin d'vne vertu sur-naturelle. Or la nature, quant aux choses du Royaume des cieux, estoit en estat de mort. Et partant il a fallu vn Esprit diuin capable de viuifier & resusciter des morts: comme l'Apostre dit Ephes. I. que nous croyons en Iesus Christ, *selon l'excellente grandeur de la puissance de la force que Dieu a desployee en Iesus Christ, quand il l'a resuscité des morts.* Car en effet il est dit que Iesus Christ a esté resuscité par l'Esprit de

Sanctification. Commét donc pourroit-on requerir vn Esprit plus puissant?

Certes si ( comme veulent les defen-seurs des forces du franc-arbitre ) cet Esprit illuminoit seulemēt l'entendement sans determiner la volonté par l'efficace de sa lumiere, & que la volonté demeurast libre & maistresse d'elle mesme, pour, selon qu'il luy plairoit, rendre inutile toute l'illumination du S. Esprit, nostre misere seroit grande, veu la vanité & l'inconstance de nostre volonté; & parce nous aurions à requerir vn autre esprit. Mais l'Esprit de Iesus qui est donné aux Eleus, est vn Esprit puissant pour flechir & determiner leur volonté: sa grace enuers eux n'a pas son efficace dependante & suspenduë de la volonté humaine: mais elle s'en rend maistresse & victorieuse, *destruisant les conseils & abbatant toute hautesse qui s'elene contre la conoissance de Dieu, & amenant toute pensee captiue à l'obeissance de Iesus Christ: dont l'Apostre dit Philipp. 2. que Dieu produit avec efficace le vouloir, & le parfaire selon son bon plaisir.* A raison dequoy le Prophete Dauid au Pseaume 119. dit à Dieu, *Incline*

2. Cor. 10.

1101

*mon cœur à tes tesmoignages, & non point à l'auarice,*

Adioustez aux perfections de cét Esprit, qu'il nous vnit & incorpore à Iesus Christ, afin qu'estans membres de son corps, nous ayons part à tous ses biens. Car comme au corps humain il y a plusieurs membres, & ces membres qui sont plusieurs sont vn corps, en telle maniere aussi est Christ: Car nous auons tous esté baptizez en vn mesme Esprit pour estre vn mesme corps, & abruuez d'vn mesme Esprit: Selon qu'en parle l'Apostre 1. Cor. 12. Et par ce moyen Christ est en nous & habite dedans nous. *Par cela ( dit S. Iean ) nous connoissons qu'il demeure en nous & nous en luy, à sçauoir parce qu'il nous a donné de son Esprit.* Or combien est grand par ce moyen nostre auantage & nostre gloire? que cét Esprit estant l'Esprit du Pere aussi bien que du Fils, le Pere vient faire demeurance chez nous avec le Fils, & que nous sommes vnis au Fils par le mesme lien, par lequel il est vn avec le Pere: Selon que Iesus Christ disoit, *Pere ie suis en toy, & moy en eux,* Iean 17. afin qu'ils soient vn en nous, & que tous

Iean 14.

Iean 17.

1004 *Perfect de Iesus, del' Espr. de l' Eu.*  
soient consommez en vn.

Et cét Esprit nous vnissant ainsi à Dieu, non seulement nous sanctifie, mais aussi réplit nos ames de paix & de ioye: Selon que l'Apostre dit que *la dilection de Dieu est espanduë en nos cœurs par le S. Esprit qui nous est donné: & que c'est vn Esprit d'adoption par lequel nous crions à Dieu Abba Pere, & lequel rend tesmoinage à nos Esprits que nous sommes enfans de Dieu: aussi l'appelle-il l'arre de nostre heritage, & le sceau duquel nous sommes scélez pour le iour de la redemption: & il dit 2. Cor. 1. celui qui nous confirme avec vous en Christ, & qui nous a oints, c'est Dieu, lequel aussi nous a scellez, & nous a donné les arrs de l'Esprit en nos cœurs.* Ainsi cét Esprit commence en nous la vie eternelle & le Royaume des cieux: Selon que l'Apostre dit Rom. 14. que *le Royaume de Dieu est iustice, paix & ioye par le S. Esprit.* Et mesme cét Esprit resuscitera vn iour nos corps, & les transformera pour estre rendus conformes au corps glorieux de Iesus Christ: Selon que l'Apostre dit Rom. 8. *si l'Esprit de celui qui a resuscité Iesus Christ des morts, habite en*

*vous,*

Sermon XX.

1005

*vous, il resuscitera vos corps mortels, à cause de son Esprit habitant en vous.*

### III. POINCT.

Venons maintenant à la troisieme presupposition que l'Apostre fait aux Corinthiens, que si on leur annonçoit vn plus parfait Euangile que celui qu'ils auoient receu de luy, ils feroient bien de le receuoir: sousentendant qu'il estoit impossible qu'il y eust vne meilleure & plus excellente reuelation de la volonté de Dieu & des choses du Royaume des cieux que n'estoit l'Euangile qu'ils auoient receu. Car c'est la reuelation faite par le propre Fils pour accomplir & terminer celle que les seruiteurs (à sçauoir les Prophetes) auoient faite en diuerses parcelles & à diuers temps: Selon que l'Apostre dit Heb. 1. *Dieu ayant à plusieurs fois, & en plusieurs manieres, parlé aux Peres, par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers iours par son Fils lequel il a établi heritier de toutes choses, & par lequel il a fait les siècles.* Comme donc il n'y a aucun plus excellent que le Fils de Dieu, Createur, &

Seigneur de toutes choses, aussi il ne peut y auoir aucune reuelation plus excellente que la sienne, & n'y en peut auoir aucune apres la sienne. Et si les faux Docteurs ennemis de l'Apostre exaltoient la declaration que Dieu auoit faite de sa volonté par Moïse, ils ne pouuoient nier que Moïse ne fust seruiteur en la maison de Dieu, & que le Messie n'en fust le Maistre & le Seigneur: d'où s'ensuiuoit que s'ils reconnoissoient Iesus Fils de Marie pour Messie, il falloit que la reuelation faite par ce Iesus, fust beaucoup plus parfaite & plus excellente que celle qui auoit esté faite par Moïse. Et si la loy auoit esté prononcee par les Anges en la montagne de Sinai, l'Euangile auoit cet auantage & cette gloire qu'il auoit esté prononcé de la bouche du propre Fils de Dieu, le Maistre & le Seigneur des Anges: comme l'Apostre le montre Heb. ch. 2. en ces mots, *Si la parole prononcee par les Anges a esté ferme, & toute transgression & desobeissance a receu iuste retribution, comment échapperons nous, si nous venons à nous chaloir un si grand salut, lequel a esté premierement annoncé par le Seigneur?* Aussi

le

le Pere celeste a voulu monstrier avec combien de respect & d'aquiescement on deuoit receuoir la reuelation de Iesus Christ, quand il cria des cieux, *Cettui-cy est mon Fils bien-aimé, en qui i'ay pris mon bon plaisir, escoutez-le.* C'est eu égard à cette reuelation que le Fils feroit aux hommes de la volonté du Pere & des mysteres de son Royaume, que ie puis dire que ce fils a esté appelé *la parole du Pere.* P'aduoué bien que comme la parole est l'image de nos conceptions, ainsi le Fils est l'image du Pere, image viuante & subsistante. P'aduoué bien aussi qu'il a le nom de Parole pource qu'il est ceste Parole par laquelle Dieu crea au commencement toutes choses: Selon que S. Iean dit, *Au commencement estoit la Parole, & toutes choses ont esté faites par elle.* Mais i'estime qu'il est aussi appelé la Parole par excellence, pource que le Pere a voulu reueler par luy aux hommes les merueilles de son amour & de sa misericorde: lesquelles l'Apostre au troisieme des Ephesiens appelle *le secret de Christ, caché de tout temps en Dieu, & lequel n'auoit point esté donné à connoistre aux enfans*

1008 *Perfect de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.  
des hommes es autres ages.* Car c'estoit  
chose qu'il n'auoit point veüe, ni au-  
reille ouïe, & qui n'estoit entree en cœur  
d'homme que Dieu eust tellement aimé  
le monde que de donner son Fils à la  
mort, afin que quiconque croit en luy ne  
perist point mais eust la vie eternelle.  
C'estoit la merueille en laquelle les An-  
ges mesmes desiroient pouuoir regarder  
iusques au fonds, & laquelle ne leur a  
esté donnée à connoistre pleinement que  
par l'Eglise (dit S. Paul Ephesiens 3.) c'est  
à dire par l'exécution & l'accomplisse-  
ment qui en a esté fait en la redemption  
de l'Eglise. Dieu auoit bien manifesté en  
l'ancien Testament sa misericorde à par-  
donner les pechez, mais que cette mise-  
ricorde deust estre fondée sur la satisfac-  
tion qu'il receuroit par la mort & le sa-  
crifice de son propre Fils, & que sa cha-  
rité allast à tel point que de n'épargner  
pas le sang de son vniue pour en lauer  
les pecheurs, c'estoit la gloire dont la co-  
noissance surpassoit la portee de l'Eglise  
en son enfance: car elle estoit couuverte  
d'un voile épais de ceremonies dans la  
Religion, & de grands defauts de lumie-

re dans les entendemens, de forte qu'on ne  
l'aperceuoit pas. Qui est ce que S. Paul re-  
presente au chap. 3. de la 2. aux Corinthiens  
par le voile dont Moïse couuroit la gloire  
de sa face, l'Apostre enseignant que le voi-  
le mystique a duré iusques à Christ, lequel  
l'a tellement leué par l'Euangile, que nous  
y contemplons comme en vn miroir la  
gloire du Seigneur à face descouuerte, &  
sommes transformez en la mesme image  
de gloire en gloire. C'est ce que Iean Ba-  
ptiste consideroit, quand il disoit, *Nul ne  
vit onques Dieu, le Fils vniue qui est au sein  
du Pere luy mesme l'a reuelé.* Et S. Iean l'Apo-  
stre, *Dieu est charité: Or en cela est manifestee  
la charité de Dieu, que Dieu nous a aymés & a  
ennoyé son Fils pour estre propitiation pour nos  
pechez.* Et Iesus Christ à cause de cette subli-  
me reuelation disoit à ses disciples, *Je ne  
vous appelle plus seruiteurs, pource que le serui-  
teur ne sçait ce que son Maistre fait: mais ie  
vous nomme mes amis, pource que ie vous ay fait  
connoistre tout ce que i'ay ouy de mon Pere.*

Que si, outre la sublimité de la reuelation,  
vous considerez la vertu & l'efficace  
de l'Euangile, il est la puissance de Dieu en  
salut à tout croyant. Car il est le ministère

1010 *Perfect. de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*

de l'Esprit, c'est à dire l'organe de sa vertu  
 1. Cor. 3. viuiſſante au regard de quoy l'Apostre l'op-  
 pose à la loy, laquelle n'estoit qu'une let-  
 tre sans efficace & sans vertu. Il est la se-  
 mence de nostre regeneration: Selon que  
 1. Pierre dit, Vous estes regenez, non  
 point par semence corruptible, mais incor-  
 ruptible, qui est la parole de Dieu viuante  
 & demeurante à toujours, & cette est (dit  
 Heb. 4. il) la parole qui vous a esté euangelisee. Il  
 est le glaiue de Iesus Christ qui penetre  
 iusqu'à la diuision de l'ame, de l'esprit, &  
 des iointures, c'est à dire des pensées & in-  
 tentions du cœur pour en retrancher le pe-  
 ché. C'est aussi l'Euangile qui remplit les  
 ames de paix & de ioye, estant la parole de  
 reconciliation, l'Euangile de paix, de gra-  
 ce, & de gloire, & Euangile du Royaume.  
 Que si l'Euangile est odeur de mort à mort  
 à quelques vns, c'est par accident, à ceux  
 qui le rejettent; car de foy il est la bonne  
 odeur de Christ à Dieu, & odeur de vie à  
 vie à ceux qui le reçoient. Et de mesme  
 2. Cor. 3. s'il est obscur & couuert, c'est (dit S. Paul)  
 à ceux qui perissent, ausquels le Dieu de ce  
 siecle a auéglé les entendemens, à sça-  
 uoir aux incredules, afin que la lumiere de

la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu  
ne leur resplendist.

Autant donc que cét Euangile a de per-  
 fection, autant doivent estre reietées &  
 condamnées les traditions des hommes,  
 & les inuentions de la sapience humaine,  
 laquelle n'est que folie deuant Dieu: com-  
 me aussi l'Apostre, Coloss. 2. parlant des  
 commandemens & traditions des hom-  
 mes ne leur attribué pas d'auoir de la sa-  
 pience, mais seulement d'en auoir vne ap-  
 arence en deuotion volontaire, humilité  
 d'esprit, & maceration de la chair. Partant  
 Iesus Christ jettra toutes telles traditions,  
 encor qu'elles fussent des Anciens de l'E-  
 glise, disant, *En vain m'honorez vous, en sei-*  
*gnans pour doctrines des commandemens*  
*d'hommes.* Et il dit à ses disciples, *Ne soyez*  
*point appelez nostre Maistre* (à sçauoir en  
 prenant l'authorité de donner vos propres  
 commandemens & vos propres enseigne-  
 mens, ) *car (dit-il) un seul est vostre Do-*  
*cteur, à sçauoir Christ.* Et en enuoyant ses  
 Apostres prescher l'Euangile à toutes na-  
 tions, il leur donne pour bornes ses com-  
 mandemens, Allez et doctrienez toutes na-  
 tions, les enseignans *de garder les choses que*

*Matth. 15.*  
*Matth.*  
*Matth. 23.*  
*Matth.*  
*28.*

1012 *Perfect de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*  
*ie vous ay commandées.* Et parce S. Paul, là où  
il n'a pas le commandement du Seigneur,  
se retient; & dit qu'il donne simplement  
son aduis, de peur d'enlacer les cōsciencs.

Or, mes Freres, tout ce qui est dit de  
l'Euangile annocé par les Apostres, se doit  
aussi entendre de l'Euangile entant que re-  
digé par escrit en leurs liures. Car comme  
depuis que Dieu eust commandé d'escire  
sa loy en vn liure, tout ce que Dieu auoit  
dit de sa loy, s'entendoit en suite du liure  
de la loy, quand Moïse l'eut mise par escrit,  
comme cela se voit au liure de Iosué chap.  
1. où Dieu luy dit, *Ce liure de la loy ne depar-  
tira point de ta bouche, ains tu mediteras en  
iceluy iour & nuit, afin que tu prennes garde à  
faire selon tout ce qui y est escrit.* De mesme  
disons nous des eloges de l'Euangile, à sca-  
uoir que depuis que Dieu a inspiré les  
Euangelistes & Apostres de le mettre par  
escrit, ces mesmes eloges luy conuiennent.  
Et partant ayans avec les liures de l'ancien  
Testament ceux du Nouveau conioincte-  
ment, quiconque cherche vne autre regle  
de foy, cettui-là cherche vn autre Euan-  
gile.

APPLI-

APPLICATION.

Venons maintenant à l'application de  
nostre propos, & à quelques doctrines que  
nostre texte nous fournit.

Premierement, l'Apostre ayant dit, *Si  
quelcun venoit qui vous annonçast vn autre  
Christ, vn autre Esprit, ou vn autre Euangile  
que vous n'avez receu, vous feriez bien de l'en-  
durer*; nous apprenons qu'il presuppose  
qu'il faut esproüuer toutes choses & rete-  
nir ce qui est bon: qui est l'enseignement  
qu'il donne 1. aux Theff. ch. 5. Mais souue-  
nons-nous qu'il entend que l'espreue &  
l'examen se fasse par les Escritures comme  
par la seule regle de foy. Or ce fondement  
estant posé, il est vray qu'il nous faut profi-  
ter de iour en iour pour suiure ce qui est  
plus parfait, c'est à dire ce qui est plus con-  
uenable au merite de Iesus, à la vertu de  
son Esprit, & aux enseignemens de son  
Euangile.

Secondement, l'Apostre ayant proposé  
conjointement ces trois choses, Iesus, son  
Esprit, & son Euangile, considerons qu'il  
nous a voulu mettre deuant les yeux le

1014 *Perfekte de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*  
sommaire de la vraye Theologie & de la doctrine de salut, qui est, que Iesus a acquis le salut, l'Euangile l'annonce, & le S. Esprit l'applique à nos ames, & le scele en nos cœurs. Iesus est la cause meritoire du salut. Le S. Esprit est la cause efficiente qui illumine nos entendemens & fleschit nos cœurs, à ce que nous venions à Iesus Christ & croyons en luy: & l'Euangile est la regle, selon laquelle nous croyons. Iesus Christ par son sang expie nos pechez: son Esprit transforme nos ames en l'image de Dieu: & l'Euangile est l'organe exterior par lequel nous sommes rendus participans de cette grace.

En troisieme lieu, si nous considerons le but de l'Apostre, qui estoit de blasmer les Corinthiens qui receuoient des nouvelles doctrines, cōme s'il pouuoit y auoir vn autre Iesus, vn autre Esprit, & vn autre Euangile que celui qu'ils auoient receu, Nous disons que, selon l'Apostre, la religion qui propose Iesus Christ seul pour Sauueur, & son Esprit pour seul principē de tout bien es choses du salut, & l'Euangile pour seule regle de foy, est la Religion à laquelle il nous faut tenir, & est la seule Religion

ligion Apostolique. Or, si nous examinons à cette maxime nostre Religion & celle de nos Aduersaires, il sera fort aisē de iuger laquelle est vraye & Apostolique. Car quant à Iesus le Sauueur, qui est-ce d'eux ou de nous qui luy donnent des compagnons? Qui disent que les surabondantes souffrances des Saints, & les afflictions des fideles interuiennent avec le sang de Iesus Christ en qualite de satisfactions à la iustice de Dieu, pour la peine temporelle des pechez? Et qui establisent vne autre purgation des pechez que le sang de Iesus Christ, à scauoir vn feu de purgatoire? Qui sont ceux qui establisent vn autre sacrifice propitiatoire que celui que Iesus Christ a offert à Dieu son Pere en la croix, par lequel ils pretendent offrir tous les iours reellement & proprement le corps de Iesus Christ en sacrifice propitiatoire pour les pechez des viuans & des morts? Et qui sont ceux qui inuoquent les Saints en qualite de patrons & intercesseurs enuers Dieu, comme si nous auions vn autre Aduocat enuers le Pere, que Iesus Christ le iuste qui est la propitiation pour nos pechez? Certes ceux qui font telles choses, contreniennent à la

doctrine Apostolique : laquelle pour exclure toute interuention des Saints à l'expiation de nos pechez dit I. aux Cor. I. *Christ est-il diuisé? Paul a-il esté crucifié pour vous? Ou auez-vous esté baptisez au nom de*

*Hebr. 10. Paul?* Et pour exclure tout autre sacrifice que celui de la croix, dit que Iesus Christ par vne seule oblation a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés & qu'il n'y a plus d'oblation pour le peché. Et pour exclure tout autre Mediateur, dit qu'il y a vn seul Dieu, & vn seul Mediateur entre Dieu & les hommes, à scauoir Iesus Christ homme.

Et quant à vn autre Esprit comme principe de nostre conuersion & autheur de toute bonne œuure, Qui est-ce d'eux ou de nous qui attribüé aux forces naturelles du franc-arbitre le principal point de la conuersion, à scauoir la determination de la volonté? Et ne viennent ils pas de condamner ceux d'entr'eux qui vouloient attribuer (comme nous) toute la conuersion de l'homme à la grace, sans la partager entre le S. Esprit & le franc-arbitre? Afin que ie ne parle icy des exercices corporels, macerations, abstinences de viandes, distinctions de iours, processions, pelerinages, onctions,

onctions, aspersions, & choses semblables, qui sont choses charnelles & corporelles que l'Escriture sainte oppose à l'Esprit, comme à celui qui, là où il regne, establit vn seruiue tout spirituel : Selon que Iesus <sup>Iean 4.</sup> Christ disoit que Dieu est Esprit. & que les vrais adorateurs doiuent adorer le Pere en esprit & verité: & l'Apostre, que le Royau- <sup>Rom. 14.</sup> me des cieux n'est ni viande ni bruyage, mais iustice, paix, & ioye par le S. Esprit: & qu'il est bon que le cœur soit affermi par <sup>Heb. 13.</sup> grace (c'est à dire, par le S. Esprit) & non point par viandes, lesquelles n'ont de rien profité à ceux qui s'y sont occupez.

Et quant à vn autre Euangile, Qui est-ce d'eux ou de nous qui ne se contentent pas de celui que les Apostres nous ont laissé par escrit, pour estre (comme disoit S. Irenee) la regle & le fondement de nostre foy? Qui veulent, outre cét Euangile, vne parole non écrite, & vn nombre infiny de traditions? Et qui, afin qu'on ne se contente pas de l'Euangile contenu és Escritures, accusent les Escritures d'imperfection, d'ambiguité, & d'obscurité; & mesmes en defendent la lecture au peuple, comme dangereuse?

Et pour mieux comprendre la force de nostre texte contre l'Eglise Romaine, & vous montrer combien il faut se garder d'admettre & mesler des erreurs & faux seruices avec la foy, confidez (ie vous prie) ce que c'est (selon nostre Apostre) vn autre Iesus, vn autre Esprit, & vn autre Euangile. Car vn autre Iesus n'est pas proprement & absolument vn autre Sauueur que Iesus fils de Marie: veu que les faux Docteurs, bien qu'attachez aux ceremonies de la Loy, faisoient profession de tenir Iesus né de la sainte Vierge pour Sauueur & Messie, ayans receu le Baptesme comme Chrestiens: Ni ne vouloient pas absolument vn autre Esprit, que le vray, ayans esté baptisez au nom du S. Esprit ainsi que du Pere & du Fils: ni ne pretendoient point auoir vn autre Euangile que celuy que Pierre, Iacques, & Iean, annonçoient, (lesquels ils preferoient à Paul) Mais c'est qu'ils proposoient conjointement avec le sang de Iesus Christ le sang des victimes, & les sacrifices propitiatoires de la loy, pour l'expiation des pechez: Et conjointement avec la grace du S. Esprit ils proposoient le merite des oeures par les

les forces du franc-arbitre: & avec le culte interieur & spirituel ils proposoient l'observation des ceremonies de la loy, la circoncision, la distinction des viandes, & la distinction des iours de festes, Sabbats, & nouuelles Lunes: & avec l'Euangile ils proposoient les doctrines de la sapience humaine, & les traditions & inuentions des hommes. Partant, selon nostre Apostre, faire vn meslange d'erreurs avec la verité, & ioinde au sang de Iesus Christ d'autres satisfactions: & à la grace du S. Esprit les forces du franc-arbitre, & prendre pour seruice diuin des exercices charnels: & ioinde à l'Euangile des traditions humaines, est proposer vn autre Iesus, vn autre Esprit, vn autre Euangile. Il en a allegué la raison cy-dessus, quand il a dit aux Corinthiens dans ce mesme chapitre au commencement, *Te vous ay appropriez à vn seul mary, comme vne Vierge chaste, à Christ. Remarquez, à vn seul mary.* Car s'agissant de Iesus Christ le Sauueur, comme de l'Espoux de l'Eglise, c'est en prendre vn autre que de luy bailler des compagnons: Et assuiettir la conscience à d'autres commandemens que les siens, est se departir de la

1020 *Perfect. de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*  
chastereté que nous devons à cet Espoux.  
Afin qu'on ne nous die pas que l'Eglise Ro-  
maine a avec nous vn mesme Iesus, vn mes-  
me Esprit, & vn mesme Euangile.

Mais, mes Freres, pour venir à nos  
mœurs, & nous appliquer ce texte, il se  
trouuera que nous voudrions vn autre Ie-  
sus, vn autre Esprit, & vn autre Euangile,  
que celui qui nous a esté annoncé. Car est-  
il pas vray que nous voudrions vn Iesus  
qui se contentast de nous deliurer de l'ire  
de Dieu, & de nous ouvrir le Ciel par son  
sang, sans nous obliger de renoncer au  
monde? vn Iesus qui nous laissast viure à  
nostre volonté, sans toucher à nostre aua-  
rice, à nostre ambition, & à nos voluptez?  
comme si nous pouuions auoir Iesus Christ  
pour iustice, sans l'auoir pour sanctifica-  
tion: & comme si Iesus Christ ne s'estoit  
pas donné en rançon pour nous, afin que  
nous luy fussions vn peuple peculier adon-  
né à bonnes œuures.

Et quant à vn autre Esprit, Est-il pas vray  
aussi que nous voudrions vn Esprit qui s'ac-  
commodast avec nostre chair & ses con-  
uaitises? vn Esprit de ce monde qui s'aiu-  
stast avec nos plaisirs charnels & avec nos  
desirs

desirs sensuels? comme si l'Esprit de Christ  
n'estoit pas entierement opposé à la chair:  
selon l'opposition que l'Apostre en fait  
Rom. 8. quand il dit, *Si vous vivez selon la  
chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous  
mortifiez les faits du corps, vous viurez: &  
Galat. 6. Ne vous abusez point, qui seme à sa  
chair, il moissonnera de la chair corruption,  
mais qui seme à l'Esprit, moissonnera de l'Es-  
prit vie eternelle.*

Et quant à l'Euangile. Est-il pas vray que  
consistant en deux choses, à sçauoir d'une  
part en promesses de misericorde & par-  
don, & en consolations; & d'autre part en  
commandemens de renoncer aux mau-  
uaises conuaitises, & viure en ce present  
sicle sobrement, iustement, & religieuse-  
ment: nous en prenons les promesses, &  
laissions en arriere les commandemens:  
comme si la Religion consistoit à bien  
croire & bien esperer, & non aussi à bien  
faire.

Reuenons donc à nous, mes Freres, &  
corrigeons nostre vie, afin que nous rece-  
uions les consolations de Iesus, de son Es-  
prit, & de son Euangile. Et considerons en  
ces trois choses trois vertus de Dieu, fa

misericorde, sa saincteté, & sa bonté. Sa misericorde en nous iustificiant par Iesus Christ: Sa saincteté en nous sanctifiant par son Esprit: & sa bonté en nous inuitant à ce salut par l'Euangile. Partant, pauures pecheurs, qui vous voyez en la mort, & sous l'ire de Dieu, recourez à ce Iesus, lequel vous receura: selon qu'il vous dit, *Venez à moy vous tous qui estes trauaillezz & chargez, & ie vous soulageray.* Si la loy vous condamne, & vostre conscience vous redargüé, dites, Si mes pechez sont grands, i'ay aussi vn grand Iesus: le merite de sa mort surmonte tous mes demerites; & quand mes pechez seroient rouges comme le vermillon, ils seront blanchis comme la neige: & qui est ce qui me condamnera, puis que Iesus est celuy qui est mort?

Mais aussi, pauures pecheurs, qui ne trouuez pas en vous le moyen de faire le bien, & sentez en vos membres vne loy bataillant contre la loy de vostre entendement, & vous rendant captifs à la loy de peché, Recourez à l'Esprit de Iesus Christ, & sortez comme hors de vous mesmes, pour receuoir de sa grace & vertu ce qui vous defaut: demandez à Dieu cét Esprit qui

qui produise en vous avec efficace le vouloit & le parfaire, Iesus Christ l'ayant promis à ceux qui le luy demanderont: selon qu'il dit Matth. II. *Si vous, qui estes mauuais, scauez donner à vos enfans choses bonnes, combien plus vostre Pere celeste donnera-il son S. Esprit à ceux qui le luy demanderont?* Ayez faim & soif de iustice, & vous receurez cét Esprit: selon que Iesus Christ a dit, *Si quelcun à soif qu'il vienne à moy, & boiue, qui croit en moy, comme dit l'Escriture, fleues d'eau viue decouleront de son ventre;* entendant cela du S. Esprit que receuroient ceux qui croiroient en luy, comme l'Euangeliste l'explique. Et si nous auons receu cét Esprit, gardons nous de le contrister, en desobeissant à ses inspirations: mais que nos ceuures soient fructs de l'Esprit, à sçauoir charité, ioye & paix, esprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, attrempance. Et par ce moyen cét Esprit nous fera l'arrhe de l'heritage iusqu'au iour de la redemption.

Et quant à l'Euangile, Receuons-le, Mes Freres, avec obeissance de foy, comme estant la parole de reconciliation, là où nous orrons Iesus Christ nous disant, *Qui*

Iean 7.

Galas. 5

1024 *Perfect. de Iesus, de l'Espr. de l'Eu.*  
*croit en moy, ne viendra point en condamna-*  
*tion, mais il est passé de la mort à la vie. Et cet*  
*Euangile nous sera le miroir où nous con-*  
*templerons la face de Dieu en Iesus Christ,*  
*pour estre transformez en son image : ius-*  
*qu'à ce que nous soyons recueillis dans le*  
*ciel, là où la contemplant en elle mesme*  
*& immediatement, elle nous sera vn raffa-*  
*fiement de ioye.*

*Dieu nous en fasse la grace.*

A M E N.

Prononcé à Charenton le  
22. Octobre 1656.

